

# OPINION'EYE

BY "opinionway



PAR FRÉDÉRIC MICHEAU,  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
ADJOINT  
DIRECTEUR DES ÉTUDES  
D'OPINION

## LE PROFIL DES CANDIDATS AUX ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES 2021

### Note de lecture

Les chiffres présentés dans ce document sont issus de traitements statistiques réalisés à partir des données du ministère de l'Intérieur, relatives aux candidatures aux élections départementales de 2015 et 2021. Sauf indication, les données sont présentées en pourcentages.

Pour rappel, depuis la promulgation d'une loi organique le 17 mai 2013, le terme "conseiller général" a été remplacé par le terme "conseiller départemental". Chaque candidat à cette fonction se présente désormais au suffrage universel en compagnie d'un autre candidat du sexe opposé. Les électeurs élisent ainsi un binôme.

[Télécharger les annexes](#)

### PRECEDENTS NUMEROS

[Numéro 12](#)

[Numéro 11](#)

[Numéro 10](#)

[Tous les numéros](#)

### L'évolution du nombre de candidats

Cette année, le ministère de l'Intérieur enregistre 7 892 binômes, soit 15 784 candidats. Ce nombre est en recul de 13% par rapport aux précédentes élections départementales de 2015 (9 097 binômes, 18 194 candidats). Le plus grand nombre de binômes est relevé dans le Nord (173 binômes), tandis que le plus faible est observé dans le Territoire de Belfort (24 binômes).

En moyenne, 4 binômes se présentent au suffrage universel dans chaque canton (idem en 2015). C'est dans le canton de Saint-Paul-3 à La Réunion qu'on observe le plus grand nombre de binômes en lice (14). Dans 20 cantons (contre 3 cantons en 2015), un seul binôme est présent et se trouve donc assuré d'être élu.

C'est dans le canton de Saint-André-1 à La Réunion que la plus forte progression du nombre de candidats est à noter : 9 binômes sont présents, contre 3 en 2015. Inversement, les reculs les plus importants ont lieu dans les cantons de Billom (Puy-de-Dôme) et Caen-3 (Calvados) d'une part (passage de 7 à 2 binômes), et le canton de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques) d'autre part (passage de 8 à 3 binômes).

A l'échelle des départements, c'est la Haute-Loire qui connaît le plus grand recul du nombre de binômes (34 binômes, -35), tandis que la plus forte augmentation du nombre de binômes a lieu en Gironde (172 binômes, + 19).

## La répartition par âge des candidats

La répartition hommes/femmes est strictement respectée puisque le code électoral stipule que "les électeurs de chaque canton du département élisent au conseil départemental deux membres de sexe différent, qui se présentent en binôme de candidats" (Article L. 191).

Comme en 2015, l'âge moyen des candidats s'établit à 52 ans. Cette année, le candidat le plus jeune est madame Yana Enger (18 ans, née le 3 juin 2003), candidate écologiste dans le canton d'Ingwiller dans le Bas-Rhin. Monsieur Marcel Bougé, 86 ans (né le 26 mai 1935), est le candidat le plus âgé. Il se présente dans le canton de Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme) au nom du Rassemblement national.

Globalement, la structure générationnelle des candidats est proche de celle observée en 2015. La part de candidats âgés de 18 à 34 ans reste stable (11%, soit 414 personnes). Mais elle reste très en deçà de la part réelle des jeunes dans la société française (26%).

La part des candidats de 35 à 49 ans (29% contre 25% dans la population totale) et de ceux de 65 ans et plus (18% contre 24% dans la population totale) correspond assez fidèlement à la réalité de la population française.

En revanche, comme en 2015, la part des candidats âgés de 50 à 64 ans est hypertrophiée (42% contre 25% dans la société), même si le déséquilibre s'atténue un peu (recul de 2 points par rapport à 2015).

## Les différences d'âge au sein des binômes

Seuls 216 binômes sont composés de candidats ayant strictement le même âge, soit 3% des binômes. Cette proportion est identique à celle relevée en 2015.

Plus généralement, les 2 co-candidats appartenant à la même tranche d'âge représente un tiers des binômes (34%, contre 35% en 2015). Seuls 10% des candidats âgés de 18 à 24 ans sont en binômes avec des candidats de la même génération. La proportion s'établit à 25% parmi les candidats âgés de 25 à 34 ans et 27% parmi les 35-49 ans. Elle devient légèrement majoritaire parmi les 50-64 ans (51%) puis baisse parmi les plus de 65 ans (44%).

Comme en 2015, l'écart d'âge moyen entre les 2 candidats du binôme est de 9 ans. L'écart d'âge le plus important est mesuré dans le canton de 13 Nîmes-1 RN dans le Gard : le binôme du Rassemblement national composé de madame Laenny Brito de Sousa, née le 20 septembre 2000 (âgée de 20 ans), et monsieur Georges Pigeonneau né le 1er mars 1937 (âgé de 84 ans), présente une différence d'âge de 64 ans (contre 68 ans en 2015).

## La répartition par profession des candidats

La part des agriculteurs candidats (2%, + 1 point) s'accroît, tout comme celle des artisans, commerçants et chefs d'entreprise (8%, + 1 point). Les cadres et professions libérales constituent toujours la catégorie professionnelle la plus représentée parmi les candidats (33%, contre 9% dans la population totale) et le déséquilibre se renforce (+3 points par rapport à 2015).

La présence des professions intermédiaires (11%, +1 point) demeure inférieure à leur poids dans la société. Les ouvriers (3%) sont aussi peu présents parmi les candidats qu'en 2015. Notons un recul de 3 points de la part des employés (15%) et de 2 points de celle des retraités (21%).

## Les différences de profession au sein des binômes

Dans 26% des cas (+2 points par rapport à 2015), les deux membres du binôme exercent la même profession. Les retraités (50%) et les cadres et professions intermédiaires (38%) font davantage candidature commune avec un candidat exerçant le même type de profession. Les binômes homogènes selon la profession sont moins fréquents parmi les employés (16%), les professions intermédiaires (15%) ou les ouvriers (6%).

Les binômes désappareillés en termes de catégorie socioprofessionnelle sont donc la norme et représentent 74% des binômes. Parmi les couples les plus répandus, il convient de citer le binôme associant un cadre et un retraité (724 binômes), puis le binôme unissant un cadre et un employé (389 cas) et le binôme réunissant un cadre et une personne exerçant une profession intermédiaire (278 binômes).

## L'évolution de la présence par étiquette politique

C'est le Rassemblement national qui présente le plus grand nombre de binômes (1627 binômes, -282 par rapport à 2015). Ajoutons 28 binômes d'extrême-droite (+8) et 17 binômes d'union de l'extrême-droite, notamment en Gironde et en Indre-et-Loire.

Dans ce scrutin local, la grande catégorie des candidats sans étiquette est très fournie. On relève ainsi un grand nombre de candidats Divers droite (871 binômes, +117), Divers gauche (748 binômes, -129), Divers sans précision (389 binômes, +81) et - c'est une nouveauté - Divers centre (336 binômes).

Le Parti socialiste ne présente que 292 binômes, ce qui constitue un recul important par rapport à 2015 (-706).

Le PS a opté pour une stratégie d'union. Les candidats d'union de la gauche (544 binômes, -49) et surtout d'union de la gauche et des écologistes (587 binômes) sont nombreux.

La couverture territoriale des Républicains est en léger recul : ils présentent 335 binômes (-88). Le nombre de binômes d'union de la droite s'effondre (276 binômes, -904) au profit des binômes d'union de la droite et du centre (419 binômes). La baisse du nombre des binômes UDI (27 binômes, -100) correspond à la même logique unitaire. 419 binômes d'union du centre et de la droite sont également comptabilisés. Ils sont beaucoup plus nombreux que ceux d'union du centre et de la gauche (56 binômes).

La République en Marche, qui participe pour la première fois aux élections départementales, parvient à présenter 185 binômes. Le parti présidentiel participe à des binômes d'union du centre (129 binômes, +97). Cette logique d'union des formations de la majorité explique aussi le recul des binômes étiquetés MoDem (17 binômes, -38).

Avec 181 binômes, La France insoumise est davantage présente que le Parti de gauche en 2015 (15 binômes seulement), mais beaucoup moins que le Front de gauche auquel la formation de Jean-Luc Mélenchon participait (922 binômes). Le Parti communiste maintient une présence significative, même si elle subit une érosion (251 binômes, -23). Les binômes d'extrême-gauche sont plus nombreux qu'en 2015 (107 binômes, +68).

55 binômes souverainistes sont comptabilisés. Cette nouvelle étiquette du ministère de l'Intérieur regroupe notamment les binômes de Debout la France. Enfin, notons la présence de 6 binômes qui se réclament du mouvement des Gilets Jaunes, dont 3 en Haute-Savoie.

**Frédéric Micheau**

Directeur Général Adjoint  
Directeur des études d'Opinion  
fmicheau@opinion-way.com

 @FMicheau

Accédez aux annexes de cette analyse  
en cliquant sur le lien ci-dessous !



## A PROPOS DU GROUPE OPINIONWAY

---

Créé en mars 2000, pionnier de la digitalisation des études, OpinionWay innove dans les études Marketing et d'Opinion et développe l'agilité dans les modes d'approches (panels en ligne, communautés digitales, hybridation des données et Social Media Intelligence).

Né en France et capable d'intervenir sur les cinq continents, OpinionWay a des implantations au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), en Europe de l'Est (Pologne) et en Afrique Subsaharienne (Côte d'Ivoire). Le Groupe intervient dans la compréhension des publics, des marchés, des marques ; dans la recherche de produits et de services, pour des clients se développant en France comme à l'international auprès de cibles BtoB et BtoC.

OpinionWay est membre actif d'Esomar, certifié depuis 2009 ISO 20252 par l'AFNOR et membre de CroissancePlus.

### CONTACT

Olivia AUGIS – Responsable Communication  
oaugis@opinion-way.com - 01 81 81 83 05  
[opinion-way.com](http://opinion-way.com)

*“opinionway”*